

FORMES QUADRATIQUES ET HERMITIENNES

(exercices)

I

Ex 1: Réduire, c'est à dire décomposer en somme de carrés les formes quadratiques sur \mathbf{R}^n par la méthode de Gauss et par réduction matricielle.

$$Q(x_1, x_2, x_3) = x_1^2 + x_2^2 + x_3^2 - 2\alpha x_1 x_2 - 2\beta x_1 x_3 \quad (n = 3)$$

$$Q(x_1, x_2, x_3, x_4) = x_1 x_2 + x_2 x_3 + x_3 x_4 + x_4 x_1 \quad (n = 4)$$

Ex 2: Donner la signature de la forme quadratique sur \mathbf{R}^3 qui s'écrit dans la base canonique:

$$Q(x_1, x_2, x_3) = (x_2 - x_3)^2 + (x_3 - x_1)^2 + (x_1 - x_2)^2$$

Ex 3: Réduire la forme quadratique hermitienne sur \mathbf{C}^3 :

$$Q(z_1, z_2, z_3) = z_1 \bar{z}_1 + z_2 \bar{z}_2 - i z_1 \bar{z}_2 + i \bar{z}_1 z_2.$$

Donner sa signature.

II

La trace, forme bilinéaire symétrique sur $M_n(\mathbf{R})$.

On note $E_{ij} = (\delta_{ij})_{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq n}$. On rappelle que $\{E_{ij}\}_{(i,j) \in \{1, \dots, n\} \times \{1, \dots, n\}}$ est une base de E qu'on dit canonique.

Soient $E = \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ et $f : E \times E \rightarrow \mathbf{R}$, $(A, B) \mapsto \text{tr}(AB)$, $\text{tr}M$ désignant la trace de la matrice M .

a) Montrer que f est une forme bilinéaire symétrique. montrer qu'elle est non dégénérée? A-t-elle des éléments isotropes?

b) Montrer que toute matrice symétrique est f -orthogonale à toute matrice antisymétrique.

Quelle est la signature de f ?

c) Montrer que les matrices

$$\frac{1}{2}(E_{ij} + E_{ji}) \quad (i, j) \in \{1, \dots, n\} \times \{1, \dots, n\} \quad \text{et} \quad i \leq j$$

et

$$\frac{1}{2}(E_{ij} - E_{ji}) \quad (i, j) \in \{1, \dots, n\} \times \{1, \dots, n\} \quad \text{et} \quad i < j$$

constituent une base f -orthogonale de E .

d) Soient $l \in E^*$ telle que $(A, B) \mapsto l(AB)$ soit une forme bilinéaire symétrique.

Montrer que la forme l est proportionnelle à la forme trace, c'est à dire qu'il existe $\lambda \in \mathbf{R}$ tel que $l = \lambda \text{tr}$.

e) Montrer que la forme trace induit une norme sur le sous-espace vectoriel des matrices symétriques de $M_n(\mathbf{R})$.

Ex 1: *Endomorphismes symétriques ou autoadjoints*

Soit E un espace euclidien de dimension n dont on note $\langle \cdot, \cdot \rangle$ le produit scalaire et soit f un endomorphisme de E .

1) Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes:

(i) $\langle x, f(y) \rangle = \langle f(x), y \rangle$ quels que soient $x, y \in E$.

(ii) La matrice de f relativement à une quelconque base orthonormée de E est symétrique.

(iii) Il existe une base orthonormée de E relativement à laquelle la matrice de f est symétrique.

Un endomorphisme f de E est dit *symétrique* (ou *autoadjoint*) s'il vérifie (i) (ii) ou (iii).

2) Montrer que $f \mapsto ((x, y) \mapsto \langle x, f(y) \rangle)$ établit une bijection entre les endomorphismes symétriques de E et les formes bilinéaires symétriques sur E .

Ex 2: *Toute matrice symétrique réelle est diagonalisable dans une base orthonormée* ou, ce qui est équivalent *Tout endomorphisme symétrique (i.e. autoadjoint) réel est diagonalisable dans une base orthonormée.*

Soit f un endomorphisme symétrique d'un espace vectoriel euclidien E dont on note $\langle \cdot, \cdot \rangle$ le produit scalaire.

a) Posons $q(x) = \langle x, f(x) \rangle$ (q est la forme quadratique associée à f).

Montrer que

$$\{q(x) / \|x\|^2 \mid x \in E, x \neq 0\}$$

admet un plus grand élément λ tel que $\lambda = \langle x_0, f(x_0) \rangle$ pour un élément x_0 de E de norme 1.

(i) Montrer que pour tout $z \in E$, $q(z) \leq \lambda \|z\|^2$.

(ii) Calculer $q(tx + y)$ pour $t \in \mathbf{R}$.

(iii) Montrer $\lambda \langle x, y \rangle - \langle y, f(x) \rangle = 0$ quel que soit $y \in E$.

(iv) Montrer que λ est (la plus grande) valeur propre de f .

b) Montrer que si E_λ désigne le sous-espace propre associé à la valeur propre λ , on a

$$f(E_\lambda^\perp) \subset E_\lambda^\perp.$$

c) Démontrer, par récurrence sur n , le résultat cherché.

remarques:

(i) Toutes les valeurs propres de f sont réelles.

(ii) Les sous-espaces propres associés à deux valeurs propres distinctes sont orthogonaux.

Ex 3: Montrer, en adaptant la démonstration de l'exercice 2) que si E est un espace hermitien, tout endomorphisme autoadjoint est diagonalisable dans une base orthonormée.

Ex 4: *Racine carrée d'une matrice symétrique positive*

1) Soient A et B deux matrices symétriques réelles d'ordre n .

Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes :

(i) $AB = BA$

(ii) AB symétrique

(iii) Il existe $P \in O(n)$, tel que tPAP et tPBP soient diagonales.

2) On rappelle qu'une matrice symétrique est dite *positive* si ${}^tXAX \geq 0$ quel que soit X ou, ce qui est équivalent, si toutes ses valeurs propres sont positives.

Si de plus ${}^tXAX = 0 \Leftrightarrow X = 0$ A est dite *définie positive*, ce qui est équivalent à dire que toutes les valeurs propres de A sont strictement positives.

Soit A une matrice symétrique réelle positive .

Montrer qu'il existe une unique matrice symétrique réelle positive B telle que $B^2 = A$.

IV

Ex 1: Montrer que dans un espace euclidien, toute boule est convexe.

Ex 2: *caractérisation des projections orthogonales.*

Soit E un espace vectoriel euclidien de dimension finie dont on note $\langle \cdot, \cdot \rangle$ le produit scalaire.

Soit p un endomorphisme de E qui vérifie $p \circ p = p$ (i.e. p est une projection).

Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes:

- (i) p est une projection orthogonale
- (ii) p est un endomorphisme symétrique.
- (iii) $\|p(x)\| \leq \|x\|$ pour tout $x \in E$.

Ex 3: *approximation au sens des moindres carrés.*

Soit $A \in M_{n,p}(\mathbf{R})$ de rang n (on a donc $n \leq p$)

et soit $B \in \mathbf{R}^n$.

1) Montrer qu'il existe $X \in \mathbf{R}^p$ unique tel que $\|AX - B\|^2$ soit minimum, où $\|\cdot\|$ désigne la norme euclidienne canonique sur \mathbf{R}^n .

(ind: AX est alors la projection orthogonale de B sur l'image de A).

2) Montrer que X est l'unique solution du système ${}^tAAX = {}^tAB$.

3)

a) Etant donnés n points $(x_i, y_i)_{i=1..n}$ de \mathbf{R}^2 , déterminer un polynôme

$P(X) \in \mathbf{R}[X]$ de degré $< p$ ($p \leq n$) dont le graphe approche au mieux ces points au sens des moindres carrés, c'est à dire qui minimise la quantité

$$\sum_{i=1}^n (\sum_{j=0}^{p-1} a_j x_i^j - y_i)^2$$

b) Que peut-on dire si $n = p$?

c) Montrer que si $p = 2$, le graphe est une droite passant par l'isobarycentre du système $(x_i, y_i)_{i=1..n}$.

4) Montrer l'équivalence

$${}^tAAX = {}^tAB \iff \overrightarrow{\text{grad}}(\|AX - B\|^2) = 0$$

(rappel: $f(X + \Delta X) = f(X) + \overrightarrow{\text{grad}} f(X) \cdot \Delta X + O(\|\Delta X\|^2)$).

Ex 1: *La décomposition d'Iwasawa.*

Dans $\mathcal{M}(n, \mathbf{R})$, montrer que pour toute matrice A inversible, on peut trouver une matrice orthogonale O et une matrice triangulaire supérieure à coefficients diagonaux > 0 , T telles que $A = OT$.

Montrer qu'une telle décomposition est unique.

On dit que c'est la *décomposition d'Iwasawa* de la matrice M .

Que pensez-vous de la même question quand on remplace OT par TO ?

(ind: utiliser l'orthogonalisation de Schmidt).

Ex 2: *La décomposition de Cholevski.*

Montrer qu'une matrice M est la matrice d'une forme définie positive si et seulement s'il existe une matrice triangulaire supérieure inversible T vérifiant $A = T^*T$, T^* désignant la matrice adjointe de T .

Ex 3: *La décomposition polaire.*

Montrer que pour toute matrice $A \in SL(n, \mathbf{R})$, il existe un couple unique (O, S) de matrices avec $O \in SO(n, \mathbf{R})$ et S symétrique définie positive tel que $M = OS$.

Ex 4: Énoncer des décompositions de matrices dans le cas complexe correspondant à celles données dans les trois exercices précédents et les démontrer.